



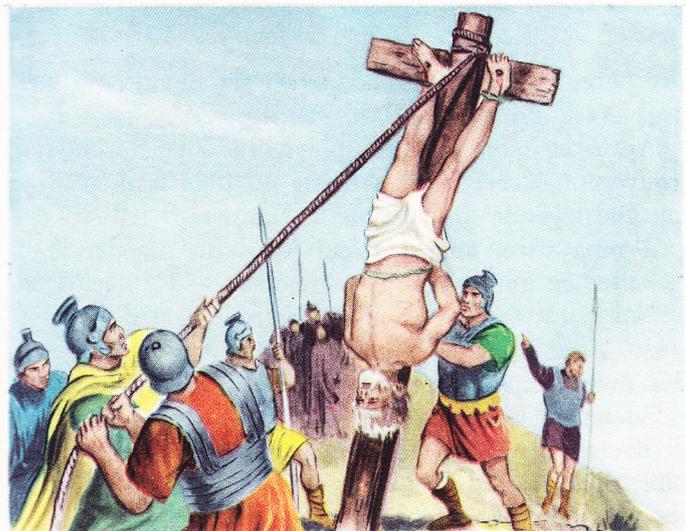
# Histoire de l'Humanité



Pendant l'incendie de Rome, Néron chantait un poème qu'il avait écrit sur l'embrassement de Troie.



Il rejeta sur les Chrétiens l'accusation d'avoir allumé l'incendie, et en fit périr un grand nombre dans d'atroces tortures. L'Apôtre St-Paul fut décapité.



St-Pierre — dit le Prince des Apôtres — obtint d'être crucifié la tête en bas, se jugeant indigne de mourir de la même manière que son maître.

DOCUMENTAIRE 193

## NÉRON

Lorsque Néron monta sur le trône, en l'an 54 ap. J.-C., il était âgé de 17 ans à peine. Son père était Domitius Ahenobarbus, et sa mère Agrippine. Grâce aux intrigues de celle-ci, il avait été adopté par l'Empereur Claude, qu'elle avait épousé en secondes noces.

Il commença par faire les délices du peuple romain, et montra beaucoup de douceur dans les premières années de son règne. Mais il enfermait en lui les germes de la folie et, de bonne heure corrompu, il échappa à l'influence de son orgueilleuse mère, comme à celle de Sénèque et de Burrhus, qui avaient cru pouvoir diriger sa jeunesse.

Il fit empoisonner son demi-frère, Britannicus, qui avait plus de droits au trône que lui-même. Puis il tenta de noyer sa mère, en la faisant embarquer pour une promenade en mer, sur un navire dans lequel il avait fait ouvrir une brèche. Agrippine se sauva à la nage, mais peu de temps après il la fit assassiner par un affranchi. Il répudia et mit à mort Octavie, sa première femme, pour la remplacer par Poppée, que bientôt, dans un accès de mauvaise humeur, il tua d'un coup de pied.

Courant de crime en crime, Néron semblait ne plus connaître de frein à sa fureur. Ayant déjoué une conspiration ourdie contre lui par Pison, il en prit prétexte pour faire périr Lucain, Thraséas, Pétrone et le vieux Sénèque, qui avait été son précepteur.

Toutes les exécutions nouvelles furent accueillies à Rome comme autant de prouesses, tant le jeune empereur inspirait de terreur à son entourage. Si loin qu'il pût aller dans le meurtre, si bas qu'il se montrât capable de descendre, il trouvait encore des gens pour le louer.

Pour se délasser, il aimait à conduire un char dans le cirque, comme un simple cocher, à chanter et à danser aux sons de la flûte, à faire entendre ses vers en public. Il créa une milice de cinq mille jeunes gens, les Augustini, véritable brigade des applaudissements, dont la fonction consistait à crier: «Que tu es beau! Tu es Apollon!».

Il assista sur une tour à un immense incendie de Rome (64) en chantant un poème dont il était l'auteur, sur la guerre de Troie. Puis il accusa les Chrétiens d'avoir mis le feu à la Cité, et déclencha contre eux une horrible persécution. Haïs du genre humain, à écrit Tacite, ils pouvaient mourir. Des allées entières furent illuminées par des hommes, enduits de poix et transformée en flambeaux vivants. D'autres, non moins malheureux, furent livrés aux bêtes. L'Apôtre St-Pierre fut crucifié et l'Apôtre St-Paul décapité.



# Histoire de l'Humanité



*Pétrone, l'auteur du Satyricon, après avoir été un favori de Néron, fut arrêté au cours d'un banquet, et forcé de s'ouvrir les veines. (Cumes, 67). Il était soupçonné d'avoir participé au complot de Pison.*

Cependant, sur l'emplacement des quartiers qu'avait ravagés la flamme, s'éleva une ville nouvelle, avec des artères spacieuses et des portiques sur toutes les façades. La ville cessa de s'appeler Rome, pour prendre le nom de Ville de Néron (Neropolis). Lui-même s'y était réservé un terrain, où il se fit élever une maison d'une telle splendeur qu'on l'appela "Domus Aurea" (Maison dorée). Sur le vestibule, il éleva sa propre statue...

En l'an 66 il voyagea à travers la Grèce, pour y faire entendre sa belle voix, et y recueillit 1.800 couronnes. A son retour, le Sénat le reçut avec toutes les marques d'admiration que l'on doit à un acteur

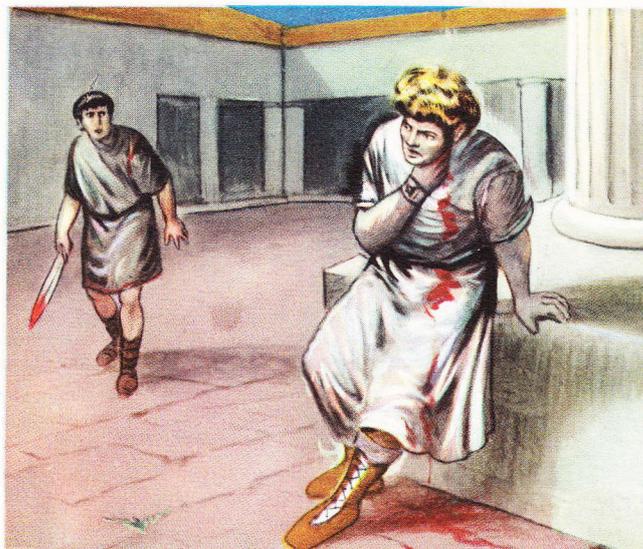


*Néron se croyait un grand artiste. Pour accompagner sa voix divine, il jouait de la lyre. Il créa une vraie «brigade des applaudissements», formée de 5.000 admirateurs forcés.*

de génie! Mais les supplices ne cessèrent pas. En l'an 68 la Gaule se soulève, bientôt ce sera le tour de l'Espagne. Rome en tire avantage pour commencer à gronder. Le vieux Galba, qui est encore dans la Péninsule ibérique, se déclare le Lieutenant du Sénat et du peuple, les prétoriens l'élisent empereur, et il marche sur Rome.

Déclaré ennemi public, Néron n'a même pas le courage de se défendre. Il cherche à s'enfuir. N'y parvenant pas, il se réfugie dans la maison d'un de ses affranchis et là, quand il entend approcher les cavaliers du parti de Galba, il tente de se donner la mort. Mais n'ayant pas la force de se poignarder, il se fait pousser la main par son secrétaire, Epaphrodite.

Ses dernières paroles furent, dit-on: «Qualis arti-



*Le récit des cruautés de Néron finit par soulever contre lui l'indignation. Le vieux Galba, élu empereur par les prétoriens, marcha sur Rome. Néron n'essaya pas de se défendre. Il se fit poignarder par son secrétaire.*

flex pereoi!»... Quel grand artiste le monde va perdre! Avec lui s'éteignit la famille d'Auguste.

Après sa mort il y eut plusieurs faux Néron, qui trouvèrent encore des partisans et, plus tard, se forma une légende selon laquelle l'empereur maudit devait reparaitre, aux derniers jours du monde, pour exécuter ce qui avait été prophétisé de l'Antechrist...

Néron est resté le type de la cruauté et de la bassesse. Son règne comporta cependant, à l'extérieur, des événements heureux pour les Romains.

Suetonius Paulinus, en l'an 61, comprima en Grande-Bretagne, la révolte fomentée par la Reine Boadicé, dont 80.000 Romains et provinciaux avaient été les victimes; en Orient, le Général Corbulon repoussa les Parthes; Vespasien soumit la Judée, qui avait voulu secouer son joug, et la Cilicie fut réunie à l'Empire.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. III**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles